

TEMPS & FUTURS

LA MEILLEURE LIBRAIRIE A L'OUEST DE LA GALAXIE

A CHANGE D'ADRESSE !!!!

Lisez, Martiens et Saturniens :

Car désormais, ca se passe : 5 RUE COCHIN 75005 PARIS

Tél.: 329.07.29 et 325.95.40.

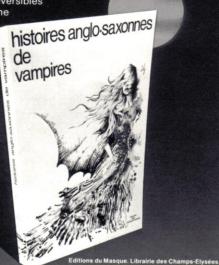
TEMPS FUTURS : Science fiction, bande dessinée. Envoi d'un luxueux catalogue sur simple demande !

De Wells à R. Bloch, de D.H. Lawrence à A. Derleth, en vingt contes qui sont autant de plongées irréversibles dans l'univers de la terreur et de l'épouvante, une anthologie du vampirisme anglo-saxon:

- Vampires traditionnels
- •Vampires psychiques Histoires de lamies
- Bestiaire vampirique Plantes vampires
- · Monstres vampires · Vampires du futur.

Un volume
16 x 23,5 cm de 368 pages: 55 F.
Mise au point par Jean Marigny

sous la direction de Jean-Baptiste Baronian. Préface de M. Lévy Professeur à l'Université de Toulouse.



EDITO.



Pour JPD : CONCERNE EDITO 31 METAL

MANŒUVRE

1) METAL 31! WOW!

2) Couverture : SABINE!

BD Quetzal, le retour (sans paroles) de Halmos

3) La SF renaît, nous dit Barets

4) Goimard enfin sur 3 pages

5) Pas de rock dans ce numéro-ci, encore, mais beaucoup de BD rocks : Krist Mirror parle des Sex Pistols, Malskoy des voyous.

6) Les BD: fin de Karakulak. Ceppi s'en va en pleine aventure, nous le retrouverons dans quelques mois (?) 7) MONTELLIER est de retour avec SHELTER, nouvelle série vraiment post-atomique.

Gillon et Forest : enfin réunis en couleurs.

Et toujours : Sire, Margerin, Macedo, Lob, Moebius ... ENFIN : Mention spéciale du jury à Serge Clerc pour un sublime épisode de Captain Futur.

Manœuvre : j'en ai un peu marre de faire des éditos et je préfère prendre cinq minutes pour aller voir le nouveau local où nous allons sans doute déménager. Peux-tu t'en occuper en l'axant sur les NAISSANCES :

- les enfants de Lob et Petillon

Celui à venir de Voss.

Jean-Pierre DIONNET

PS: Si t'as pas le temps, Joe Staline pourrait sacrément torcher ça!

VIENT DE PARAITRE

CHANSONS DE SALLES DE GARDE

illustrées par DUBOUT

Gais lurons, esbaudissez-vous! Un grand et généreux combat pour la joie! Quelle truculence, quelle gaillardise dans ces chansons du folklore estudiantin! Un esprit gaulois, une verve rabelaisienne du plus grand cru.



Ce livre de toujours a fait l'objet de maintes éditions. Mais aucune n'est comparable à celle-ci. 80 illustrations, toutes en couleurs, donnent une autre dimension aux 47 chansons les plus célèbres d'un répertoire qui fait partie intégrante de notre patrimoine culturel.

Et naturellement, la partition musicale accompagne le texte.

Notons enfin que ce volume grand format 210 x 270 de 208 pages sous reliure couleurs illustrée reprend la même composition, la même pagination, la même illustration, le même format que l'édition originale — aujourd'hui épuisée — qui se vendait 390 francs en 1975.

NOTRE PRIX: 135 FRANCS FRANCO

(Envoi recommandé)

BON DE COMMANDE ADRESSER A L'HÉRÉSIARQUE

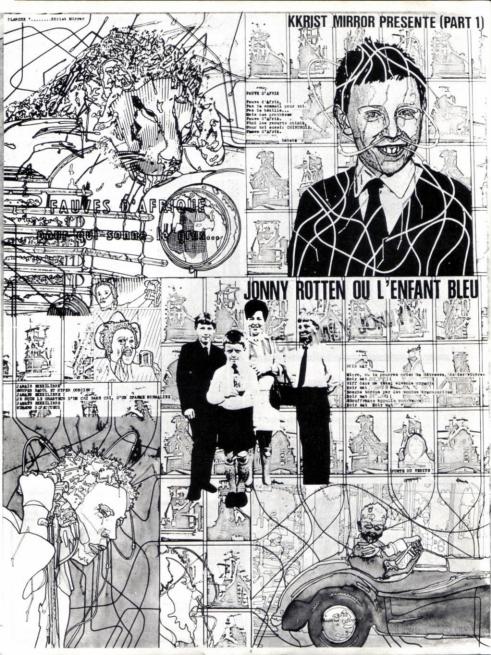
3, rue Darius-Milhaud - 94440 SA	
NOM	
Rue	No
Localité	stal
Passe commande de l'ouvrage «CHANSONS	DE CALLE

DE GARDE». Ci-joint mon règlement de 135 Francs par :

☐ chèque bançaire ☐

□ CCP

☐ Mandat lettre



LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :



Métal Hurlant N°31

sommaire des annonceurs :

Azatoth J'ai Lu L'Hérésiarque Barclay Shadow Krapaud Baveux Couverture : Sabine Maquette : Janic Dionnet

Johnny Rotten: Krist Mirror
Metropolis: Pierre Benain
Quetzal: Halmos
Le Fils du Mange-Livre: Stan Barets
Un Amour Déçu: Yves Chaland
Video: Pierre Benain
Le Grand Piège: Pierre Benain
Denis Sire
Telechamp, sixième épisode: Sergio Macedo
A Toute Berzingue: Joe Staline
A l'Est de Karakulac: Daniel Ceppi
B.D.: Rodolphe
Jacques Lob
Les Aventures de Roland Donges: Vivant, Hé
On n'Arrête Pas le Progrès: Frank Margerin
Le Garage Hermetik: Mœbius

7

P. 15

P. 17

P. 20 P. 21

P. 27 P. 35 P. 36 P. 46 P. 48 P. 50 P. 59

SOMMAIRE



a Nuit du Goimard : Les Naufragés du Temps : Les Contes de la Barque Saoule : Shelter, premier épisode : Bastakskoy :	 Paul Gillon Jean Claude Forest Chantal Montellier Malskoy 	P. 64 P. 67 P. 71 P. 77 P. 83
Captain Futur :	— Manœuvre, Clerc	P. 93
Captain Futur :	— Manœuvre, Clerc	P. 9

METAL HURLANT N° 31. Mensuel. Dépôt légal : juillet 1978. Directeur de la publication : Jean-Pierre DIONNET. Secrétaire de rédaction : Philippe MANŒUVRE. Relations extérieures : Brigitte SEMLER. Directeur de la fabrication : Rané BINDE. Service abonnement : Julio VILLALOBOS. Siège social : 41 rue de Lancry, 75010 / Paris. Publicité : Dominique BOSCH, 51 rue Claude Terrasse, 75016, Paris. 161.: 527 40.37. Photocomposition : Composcopie. Imprimerie : I.G.E. Printed in Italy. e Humanoides Associé 1978. L.F. Editions, SARL au capital de 22.000 francs. Direction générale : Jean-Pierre DIONNET. Diffusion : FRANCE : NMPP. USA : Clouest, Bud Plant, P.O. BOX 1886, Grass Valley, CA, 95945. Liban : Messageries du Moyen Orient de la presse et du Livre, rue Narth Birahim (saisi) Beyrouth. CANADA: Messageries de la Presse Internationale, 4550 rue Hochelega - Montreal Est, province du Québec. AUSTRALE, Space Ahe Books, 305 Swanston Street, Melbourne, 3000 victorial. ESPAGNE : Sibar, General Mola 253, Madrid 16. PRINTED INITALY. Commission paritaire N° 57233. « La Rédaction ne se déclare pas responsable des manuscrits ou des originaux nos sollicités et ils ne sont pas obligatoirement rendus ».

Comme le mois dernier, comme le mois prochain, les films se suivent et se ressemblent

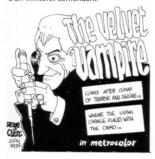
On se fait à la monotonie. On ne s'accomode pas de l'ennui ... Enfin, ça dépend par quoi il est distillé ! Et les films récents semblent être autant d'alambics d'où s'écoule de l'emmerdement tenace !!! Je ne suis pas allé à Cannes. Vous non plus. Et vous avez certainement eu raison! Cette parodie de festival au scénario sans cesse rabâché n'est plus qu'une réunion de marchands de soupe plus ou moins avisés qui tuent le cinéma à petit feu. Ils ne méritent que mon mépris et je leur en balance huit wagons avec ma générosité habituelle. Point final, J'ai mal au ventre !

SURVIVRE

Ce qui ne semble pas être un problème pour les héros des SURVIVANTS DE LA FIN DU MONDE, je veux dire survivre, commence d'en être un sérieux pour les infortunés spectateurs auxquels on inflige avec une régularité déconcertante les pires clichés, les caractères les plus éculés et les scénarios les plus rasants ! Il paraît que LES SURVIVANTS DE LA FIN DU MONDE est une adaptation des CUL-BUTEURS DE L'ENFER, le sublime roman épique de Zelazny. Comprenne qui voudra: l'hell's angel Hell Tanner, l'oreille bardée d'une croix de guerre nazi et le chopper en bataille, est devenu Perry Tanner, un jeune lieutenant très légèrement indiscipliné de l'armée américaine, blondinet fadasse qui ne se déplace plus qu'en moto de trial. Lamentable !!!

En fait, on assiste à une série de sketches plus ou moins amenés et pour la plupart

d'un inintérêt confondant.



Je présume que vous connaissez tous l'histoire? Dans le bouquin la troisième guerre mondiale et atomique a eu lieu. euls quelques survivants arrivent à subsister sur la côte ouest pas très loin de Los Angeles. Le monde entier est ravagé par des orages magnétiques et des séismes de tout poil. Ces derniers habitants reçoivent un S.O.S. en provenance de la côte est et chargent alors Hell Tanner, le dernier des hell's angels, de rallier Albany pour y porter des médicaments. Suit une traversée riche en péripéties ...

Le film ne présente que des personnages complètement édulcorés qui jouent aux rescapés de la fin du monde sans trop y croire sur fond de ciel coloré en rouge ou

vert selon le sketch.

On change de filtre à chaque plan et c'est censé représenter l'apocalypse. Bref, la

misère la plus noirâtre !!!

Même si c'est le seul film de science-fiction du mois, je vous conjure de ne pas y aller. C'est la chierie hollywoodienne type et on se demande vraiment pourquoi Dominique Sanda est aller traîner son accent français entre des scorpions géants en plastique pur fruit et un raz-de-marée en cuvette !!!

D'autres survivants n'ont pas la tâche facile. Je veux parler des vieillards pathétiques du Band dans le dernier film de Scorcese THE LAST WALTZ, relatant avec force moyens le dernier concert de ce groupe de cons morts. Bob Dylan, Joni Mitchell et toute une pléthore d'inutiles de ce genre ont prêté main-forte. Affligeant !

J'ai toujours haï Dylan et tout ce qu'il représente et je ne pourrai jamais m'y habi-tuer même si Scorcese Martin vient faire des effets de caméra qu'il devrait réserver à meilleur escient !!!

Un film de plus pour des gâteux de trentecinq ans! Il est complètement malade Scorcese! Cela dit, entre Liza Minelli et

Qui survit encore? Ah oui, Louis Malle. Lui, il œuvre aux Etats-Unis. Chacun ses goûts! Et puis s'il suffisait de s'exiler pour faire des bons films ... La seule chose bien de LA PETITE? Keith Carradine. Brooke Shield est charmante. Le décor est ravissant. Et les rares apparitions de Barbara Steele dans un rôle très discret de pute dans un bordel chic de la Nouvelle Orléans nous a permis de noter, avec une émotion non feinte, qu'elle n'avait certainement pas les moyens de s'offrir un lifting ! (NDLR: salaud Benain, elle sauve complètement le film!).

Hal Hasby sévit de nouveau. Trois acteurs sublimes pour le film le plus surfait. Retour du Viet-Nam évidemment

L'histoire : deux femmes, dont le mari de l'une et l'amant de l'autre partent au Viet Nam, décident de travailler comme volontaires dans un hôpital militaire. L'une d'elle (Jane Fonda) tombe par hasard sur un ancien amour de classe (John Voigt) paralysé à la suite d'une blessure ... Pas d'histoire, beaucoup de longueurs et surtout, en dehors du fait que c'est un film contre la guerre du Viet Nam, ce qui est un minimum, on ne sait jamais où le réalisateur veut en venir. D'autre part, sous prétexte de brosser un tableau un peu complet de l'époque, on nous balance à plein tube JUMPIN' JACK FLASH, OUT OF TIME ou le Jefferson Airplane à chaque fois qu'une scène commence à être intéressante. De quoi vous cisailler le meilleur des films

Bon, cela dit, c'est un film anti-militariste honorable mais on aimerait en apprendre

Retour de Ferreri avec son acteur mascotte Gérard Depardieu pour REVE DE SINGE. Vous n'en avez pas marre de voir Depardieu à poil pendant deux plombes ? Moi, si! Retour de Romero aussi avec un nouveau

film complètement bâclé : MARTIN. C'est le cas typique du film raté dont l'idée de base est géniale. Beaucoup de trouvailles mais une mise en scène, un montage, une photographie et une direction d'acteurs complètement nuls.

Martin est un jeune garçon complètement névrosé par une famille qui croit être la victime d'une malédiction vampirique. C'est lui qui a été désigné pour subir le lourd fardeau qu'est l'existence d'un vampire des temps modernes. En fait. c'est la pression permanente d'une famille superstitieuse et mystique qui l'a complètement perturbé au point qu'il lui est impossible d'avoir une relation sexuelle normale et que le vampirisme lui est un substitut nécessaire ..

Dommage que ça se termine en eau de boudin!

CONCLUSION

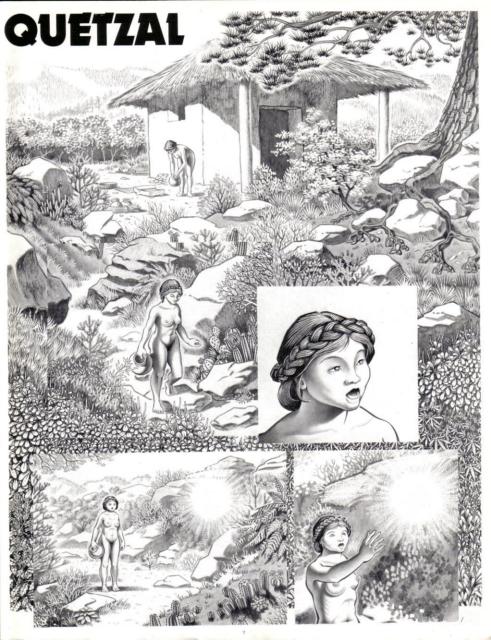
Il ne vous reste plus qu'à aller voir le film sur Bob Marley qui est à peu près la seule chose potable de ce mois en ce qui concerne les nouveautés. Sinon il va touiours les reprises.

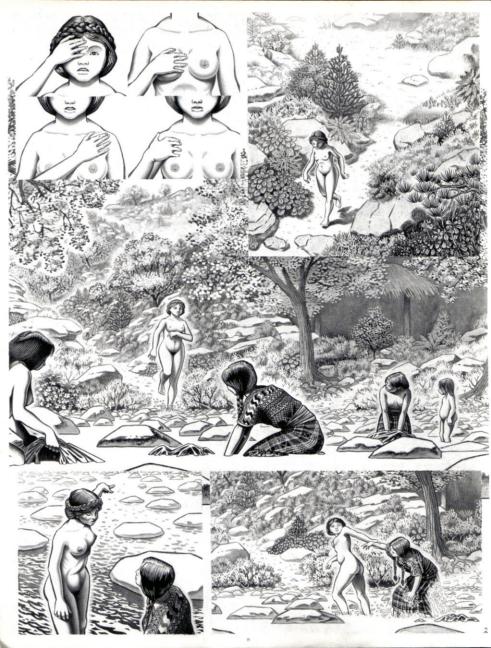
Bénis soient les cinémas Actions qui nous permettent de revoir avec un plaisir sans cesse renouvelé quelques vieux films fantastiques de la RKO: CAT PEO-PLE, VAUDOU de Jacques Tourneur ainsi que THE BODY SNATCHER, L'ILE DE LA MORT, BEDLAM ou LES DERNIERS JOURS DE POMPEI ...

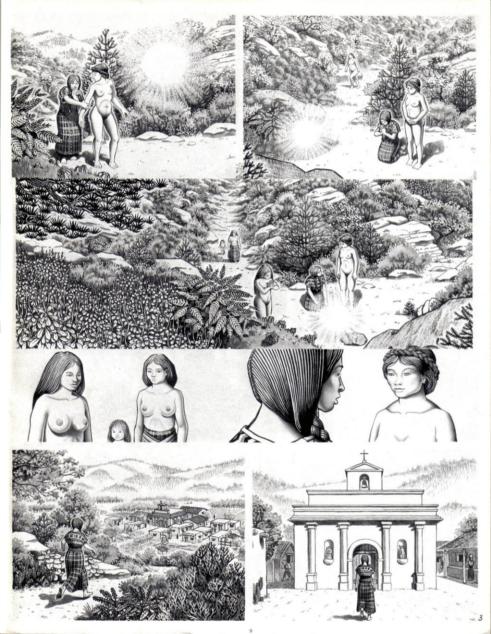
Le mois prochain, je vous parlerai du nouveau Mel Brooks et de JUBILEE, le film

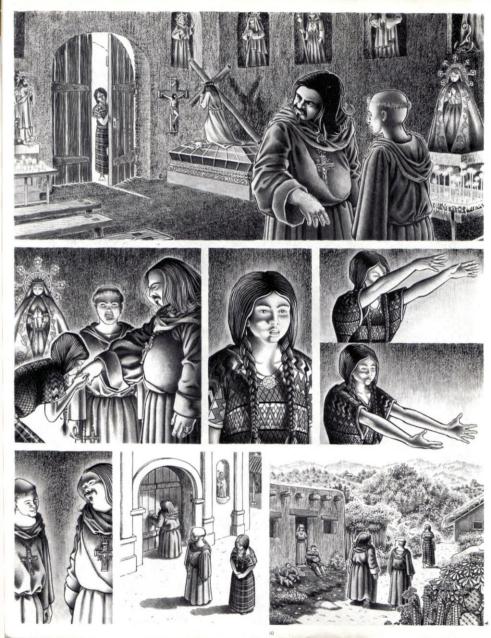
punk avec Jordan.

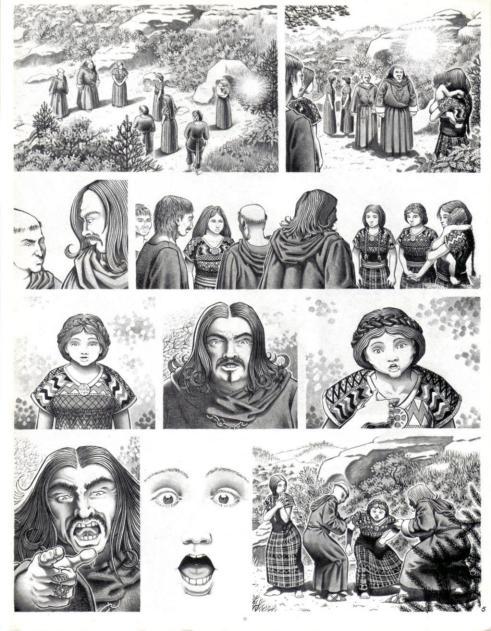


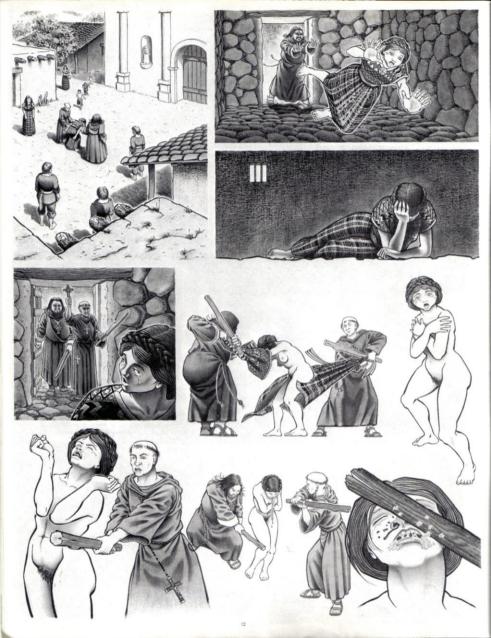


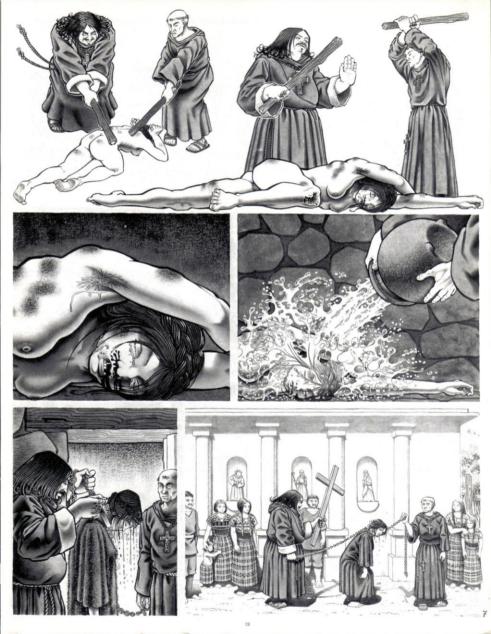


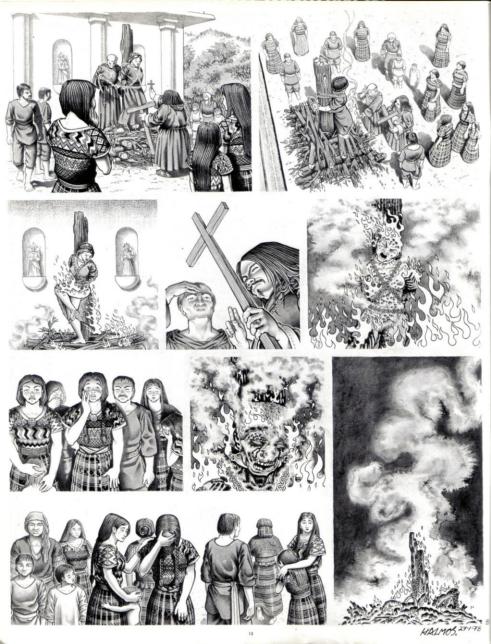














La S.F. est-elle une terre d'asile ou une maison de fous ? Jeu de mot dès la première ligne: le Mange Livres est en forme ce soir. En pleine agressivité. Car les ringards guettent.

Jadis, si je me souviens bien, la science fiction était une fête où s'ouvraient tous les cœurs. Mais, aujourd'hui, sur le sentier de la récupération fiction, on marche sur les premières sentinelles, chantres avancés de la culture guyluxienne qui semble, pourtant, devoir supplanter la société galaxienne. Ces étrons pour les pauves (Glissez votre sou dans la fiente l) s'étalent; et il est temps de brandir le balai dans les écuries.

Car il faut bien parler de ces écrivains naïfs ou malhonnêtes - qui singent les Papous. Comme eux, sacrifiant au Culte du Cargo, ces mystificateurs maladroits ont vu les Grands Anciens aux pouvoirs surnaturels qui, avec quelques mots, tendaient des chaînes entre les étoiles. Les Prophètes de l'avenir, rêvant par delà le temps et l'espace, racontaient la vie et la mort des civilisations. Autrefois, cette race farouche, qui avait nom Dick, Sturgeon ou Ballard se taillait une piste dans l'inconnu, émondait l'ailleurs. Et ceux-là, ces Papous, écriraient deux phrases, assembleraient trois idées, et nous feraient croire qu'ils sont la science fiction !

Il faut dénoncer mais aussi calomnier et insulter vilement ces vipères lubriques serpents langoureux qui vous font voir leur pomme avec les yeux d'Eveauteurs aussi malsains que ce John Godey qui signe THE SNAKE (Ed. Putnam. heureusement - mais pour combien de temps? - encore non traduit) dont l'éditeur voudrait nous faire croire qu'il s'agit du « most hair-raising ride into science fiction since JAWS». Ecoutez un peu l'histoire : un serpent d'une espèce des plus mortelles paralyse la plus grande ville du monde. Dans la chaleur d'un été torride, un python noir, évadé, a fait de Central Park son repaire, n'en sortant que pour tuer. « C'est la panique » titrent les manchettes. Et au milieu de la foule anxieuse, de la police et des responsables politiques qui se disputent l'honneur de la capture, un homme se dresse, un homme seul, face à son destin: tuer ou être tué. Pouvez-vous deviner la suite? Voilà ce qu'on présente actuellement, aux U.S.A., comme le fin du fin en S.F. A pleurer, non? Mais ne vous croyez pas à l'abri. Souvenez-vous comment, dans une chronique précédente, je rendais compte d'un livre intitulé LA PESTE A NEW YORK. Alors, après les rats, le serpent, et puido, encore? Cen est plus un asile. C'est quoi, encore? Cen est plus un asile. C'est

une ménagerie.

Mais si les Etats-Unis, comme toujours, à la pointe de la crotte, la France, avec sa production autochtone, ne se défend pas mal, pourtant. Aussi nous faut-il nommer comme ne faisant, ni ne devant, à jamais, faire partie de notre planète quelques ringards agressifs, voltigeurs légers, aux avant-postes de la récupération, qui investissent la S.F., croyant s'en emparer en s'en parant. Il faut dénoncer au cri de voleurs d'idées des gens aussi divers que Jean Dutourd, le mortel auteur prétentieux de 2024, Michel Polak pour LE Q.I., ou Sternberg pour MAI 86, les éternels maudits qui, hier encore, sur un récent plateau de télévision faisaient croire qu'ils étaient la nouvelle S.F. Honteuse escroquerie. Monstrueuse cabale des faux dévots qui viennent de sauter en marche dans le train et tentent cependant de se faire passer pour le pilote de la

locomotive! Mais brisons là, avant que ces gens nous les brisent nous-mêmes. Comme le dit et répète mon excellent confrère du Sud-Ouest, Michel Montaigne: « Science sans fiction n'est que ruine de l'âme ». Et s'il pleut dans mon cœur comme il pleut devant la porte, n'oublions pas l'Azur audessus du toit. Car l'Azur est là, pur, profond. Sous forme de trois livres absolument parfaits, précieux, exemplaires, Trois chefs d'œuvre le même mois, bijoux si étincelants que j'en suis encore ébloui et qui font qu'après avoir rompu des lances avec les minablos, je voudrais, une fois n'est pas coutume, rompre avec la tradition critique. Il s'agit de trois livres si exceptionnels qu'en parler serait les trahir et, puisque j'ai eu la chance de rencontrer et même, parfois, de faire un bout de chemin avec les trois auteurs en question, qu'on me permette cette fois-ci de moins parler de livres que d'hommes. Voici, à la mode Sélection du Reader's Digest, trois portraits d'hommes extraordinaires.

MEDUSE

Theodore Sturgeon

Le Masque

Quand Śturgeon entre dans la pièce, Balard est déjà là. On les présente. Dans un long shake hand de diplomate se rencontrant pour la première fois, celui-ci complimente et félicite celui-là qui le loue à son tour. «Est-ce hier que je lisais vos textes ? Vous êtes et vous serez toujours un de mes plus sûrs modèles! Vous ne pouvez pas savoir comme vous avez été important pour moi à l'époque de New Worlds! » Alors, Sturgeon se recule et, écartant les bras, déclare dans un bon sourire «Ballard, why don't we get married ?».

Voilà Sturgeon. Comment dit-on cela avec des mots? On parle d'humour, de gentillesse, de chaleur humaine. Mais on fossilise tout avec ces putains de mots chrétiens. Sturgeon, lui, il vit. Il vit la honté

C'est le magicien du cirque. Il dit regardez mes mains, tendant ses paumes ouvertes. Et, lorsque les colombes s'envolent, Sturgeon sourit. Il s'est fait - en quoi est-ce drôle? - la tête de Buffalo Bill: barbiche blanche en pointe, cheveux flottants. Macadam cowboy: boots et jeans, chemise ouverte et gilet dépareillé, il porte ceinture et ceinturon d'où pendent arme et cartouchière détournées. son éternelle pipe et sa blaque à tabac. Et Sturgeon papillonne, jongleur de perles, en voltigeant des idées. Il parle, yeux dans les yeux. Sa voix se fait grave. voit-il au-delà de la réalité ? Il ne regarde pas, il fouille. Ses phrases tombent comme des paroles d'Evangile et vous laissent désemparé, ne sachant si vous avez rencontré le prophète de la montagne ou « the fool on the hill ».



Je parle de Sturgeon comme Saint Thomas devait raconter Jésus aux fidèles d'Ephèse ou de Corynthe. Car, de ma mémoire, remonte cette scène où Sturgeon, entouré de nouveaux docteurs de la loi, exégètes, anthologues, universitaires, avides de savoir, soucieux de reconnaître la différence du signifiant et du signifié dans son œuvre, le pelaient de questions. Où Sturgeon, tout grand maître qu'il est, se leva brusquement. Les laissant tous chier.

Il y avait là une petite fille. Assise par terre, pendant le reste de la soirée, c'est elle qui a eu droit à la conférence. « Laissez venir à moi les petits enfants » comme disait le Nazaréen. « Car le royaume des cieux leur appartient » a simplement déclaré Sturgeon en se relevant. Et tous les doctes docteurs de dodeliner doucement ... « Le monde sommeille par manque d'espérance. Et par manque d'intelligence, aussi » a-t-il ajouté. Il s'est ensuite lancé dans une longue explication montrant qu'un enfant élevé par des loups devient enfant-loup. Et qu'un être éduqué par des humains sera plus tard un humain. Un bipède, rien qu'un bipède. Alors qu'il existe une telle potentialité chez les mômes. Si on savait les ouvrir, ils donneraient sans doute quelque chose d'aussi éloigné que nous le sommes nous-mêmes des animaux. Des surhommes élevés dans un camp de concentration, en quelque sorte.

Les petites histoires de Sturgeon tournent toujours autour de cette idée. C'est une tentative d'escalade du mirador. Savez-vous qu'il y a du monde, dehors?

APPAREIL VOLANT A BASSE ALTITUDE J.G. Ballard

Denoël

Ballard. Ia jeune cinquantaine, est anglais. Comprenez par là moins une indication de nationalité que les grandes lignes d'un portrait. Bien sûr, de ses ancetres, il a l'œil bleu-blanc, la chevelure blonde et l'élégance du geste. Mais il est surtout le produit de ces inimitables collèges britanniques. Est-ce la pluie perpétuelle ou les punitions corporelles qui donnent cette trempe unique ? Cette distinction morale et intellectuelle que, seul, vient distraire un ennui poli et glacé ? Ballard l'intellectuel. Car Ballard est

avant tout un intellectuel et son personnage ou sa personnalité se confondent avec son œuvre. Une œuvre qu'il a voulue volontairement non sentimentale, bannissant ainsi les fausses happy ends ou les conventions hypocrites de l'introspection psychologique, s'attachant seulement à anticiper les éventualités de notre société. C'est en ce sens que son œuvre l'a conduit à exacerber les dangers potentiels de notre civilisation, à savoir cette vision fictive de la réalité, ces éléments mythiques de la technologie. Alors faut-il voir dans son dernier roman, où l'hypothèse de départ est fondée sur un refus de la technologie et une désillusion du progrès, une sorte de testament spiri-

Dans une splendide utopie cyclique, Ballard imagine le monde de l'an 2000 sous

Ce court roman, regard ironique que porte Ballard sur l'homme et sur ses artefacts, ainsi que sur une certaine illusion écologique, donne le ton de ce recueil. Au milieu de ces paysages de ruines, amoncellements de téléviseurs et de machines à laver dans les métropoles désertes, carcasses d'avions jonchant les plages, rampes de lancement dressées, solitaires, dans un Cap Kennedy abandonné. des personnages déambulent, en quête de leurs fictions personnelles. Les suivre dans ce trajet, c'est découvrir une réalité autre, celle que Ballard s'est donnée pour but d'explorer. C'est rencontrer un des esprits les plus lucides de notre temps. Et Ballard-Candide, cultive son jardin. Et une pelouse, pour un anglais, c'est important. Ballard tond son gazon de quatre



mètres carrés sur lequel ses filles, qu'il élève seul, ne font plus de bicyclette maintenant qu'elles sont grandes.

SUBSTANCE MORT P.K. Dick

P.K. Dick Denoël

« Je m'habituai à l'hallucination simple je voyais très franchement une mosquée à la place d'une usine, une école de tambours faite par des anges, des calèches sur les routes du ciel, un salon au fond d'un lac: les monstres, les mystères Puis j'expliquai mes sophismes magiques avec l'hallucination des mots! Je finis par trouver sacré le désordre de mon esprit ».

- Dick? - Rimbaud!

A près d'un siècle, Rimbaud s'est réincarné. En Dick. L'ancien marchand d'esclaves du Hoggar écrit maintenant des histoires de martiers, en Californie. Cuelle différence ? Le bout du voyage atteint: écrire, trafiquer, quelle importance ?

Dick est fou. Oui, crûment. Sans précautions dialectico-psychiatriques. C'est inutile de snober la réalité. A quoi bon arquer de névropathie, de schizophrénie, d'aller rassembler toute une pacotille de vocabulaire. Appelons un chat un chat et Dick, un malade mental. Et alors? Ne faites surtout pas - non plus - de mystique à rebours. Ne me parlez ni d'Artaud, ni de Nerval, ni de Lautréamont. Il n'y a pas de chemin entre folie et génie. Et pas de gâtisme baba, non plus, if you please. Burroughs sans bourrin, Dick privé d'amphètes ou Proust frustré de madeleines auraient quand même été Burroughs. Dick ou Proust. L'étude n'est pas la seule voie vers la connaissance. Mais l'acide du Samedi soir, c'est de la disco ! Là, comme ailleurs, il n'y a pas de nécessité. Rien que du hasard

Et si Dick, exceptionnel cheval de cirque du XXº siècle, réunit sur son dos la triple influence du génie, de la drogue et de la folie, que faut-il admirer le plus ? Rien de

tout cela.

Dick, rencontré, n'est qu'un homme comme les autres. A lui parler, il n'est que le reflet de ce qu'on investit sur son nom. A l'écouter, il n'est qu'un individu pathétique et usé.

Fans, on se doit de vous apprendre qu'un autreur a toujours moins à dire que ses livres. Que lui-même n'est pas autorité. Que ses œuvres peuvent avoir plus de sens pour vous que pour lui. Iln'y à pas de vrai sens d'un texte. Une fois publié, un texte est comme un appareil dont chacun peut se servir à sa guise et selon ses moyens, il n'est pas sûr que le constructeur en use mieux qu'un autre.

Lecteurs, il est bon, en ce sens, que certaines œuvres vous hantent, la nuit dans la chaleur du lit. Comment SUBSTANCE MORT pourrait-il ne pas être de ceux-là? Chronologiquement, il s'agit du dernier livre de Dick ; et logiquement, c'est aussi le plus accompli. Moi - mais je parle aussi de vous - qui ai commencé autrefois à lire sur les talons de Dick, faisant des voltes et des pointes comme un Noureev. baladant à travers les rues chaudes de l'avenir. Comment résister à ce voyage au bout de la nuit, cette quête au terme de l'identité, ce trip de la substance de mort splendeur et venin à la fois - qui fait oublier le poids de la mort?

STAN BARETS





-CAYEST, LA PATROUILLE REPART, NOUS AVONS EU DE LA CHANCE! CELA NE PEUT PLUS CONTINUER MURMURE ALEX !!!

































VIDEO ____

C'est le début d'une nouvelle ère l'Une révolution I la VIDEO, cette hydre moderne effrayante et mal connue, s'humanise l Jusqu'à maintenant le magnétoscope était l'apanage des chaînes de télévision ou de particuliers aisés. Désormais, vous, noi, n'importe quel pégreleux venu pourra s'offrir ce luxe (qui n'en n'est plus un) pour un prix des plus modiques.

Il y a encore quelques mois, un magnétoscope coûtait la bagatelle de seize-mille francs pour une autonomie d'une heure en couleur ou en noir et blanc. D'autre part, si vous vouliez recopier un film sur votre téléviseur il fallait que ce dernier soit non seulement récepteur mais également moniteur, ce qui signifie qu'il fallait le faire transformer et c'était une dépense supplémentaire. Quand aux caméras, s'il vous prenait l'envie de faire du cinéma magnétique, elles coûtaient (en couleur) entre vingt et trente-mille francs pour les moins perfectionnées d'entre elles. C'était l'âge de pierre de la vidéo, on arrive à l'âge de bronze!

Trois nouveaux systèmes viennent d'être mis au point pour une utilisation facile et peu onéreuse. Pour une somme oscillant entre sept et huit-mille francs, soit la moitié du coût de l'ancien matériel, vous pourrez vous offrir un magnétoscope d'une autonomie de deux ou trois heures en couleur. Aucune modification de votre téléviseur n'est nécessaire. Vous pourrez également repiquer le film de la première chaîne pendant que vous regardez la troisième. Vous pourrez copier un film ou une émission, même si vous n'êtes pas là. grâce à une horloge programmable qui enclenchera le magnétoscope à l'heure sélectionnée. Des caméras moins chères vont sortir dans les prochains mois, des cassettes pré-enregistrées également

Les trois systèmes en présence offrent une remarquable facilité d'emploi, comparable à n'importe quel magnétophone à cassette. On assiste donc à une véritable démocratisation de la vidéo.

Un système européen: le VCR (Vidéo Casset Recording) de Philips qui n'est qu'une amélioration du précédent système de la même firme. On utilise des cassettes similaires avec une vitesse de déroulement plus lente, ce qui permet une autonomie maximum de deux heures et demie. C'est le moins intéressant des trois et celui qui offre le moins de possibilités. Les deux autres systèmes pour la couleur sont japonais: le VHS (Video Home System)mis au point par Victor-Japan et le Bétamax de Sony. Malgré un très faible volume, les cassettes des deux systèmes permettent des programmes de très longue durée (deux à quatre heures selon le type de bandes employées). Dans les deux cas, le format de la bande est de un demi pouce. Le magnétoscope comporte deux têtes à balayage hélicoïdal tournant à trente secondes mais la vitesse de défilement des bandes est différente.

Toutes les grands firmes de l'électronitoscopes de l'un ou l'autre des deux systèmes. Aiwa, Pionneer, Zenith, Sanyo,
Toshiba ont adopté le Bétamax Sony,
quand au VHS, pourtant moins intéressant et moins performant, il fair presque
l'unanimité puisque Akaï, Hitachi, Mitsubishi, JVC, Sharp, RCA, General Electric,
Magna, Vox, Grundig, Saba et surtout
Thomson-C.S.F. produiront ou produisent
déjà des magnétoscope de ce type. Ce
nouveau matériel devrait être disponible
à la rentrée



Alors, ça veut dire quoi ? D'aobord que le téléspectateur n'est plus tributaire des horaires de la télévision pour suivre son programme favori. Ça veut dire également que, dès que le problème du montage sera résolu pour l'amateur, n'importe qui pourra produire son propre film pour une somme dérisoire. Cela signifie surtout que le cinéma, ou plutôt le film (gros ruban de celluloïde lourd, encombrant et putrescible) c'est l'homme de Cro Magnon de l'image, une survivance. Le problème du stockage des films est enfin résolu. Pour un encombrement trente à quarante fois moindre, une bande vidéo

est plus fiable, dix fois moins onéreuse et d'une facilité d'emploi incomparable. Même en ce qui concerne la projection sur grand écran, la vidéo à l'avantage sur le film. Dans dix ans on peut penser que tous les cinémas seront équipés en vidéo. Et ça n'est que le début. Bétamax et VHS vont très vite être dépassés. La firme BASF est en train de mettre au point un nouveau procédé: le LVR (Longitudina) Video Recording) qui, en éliminant les têtes tournantes et l'enregistrement hélicoïdal, permettra une miniaturisation telle que l'appareil ne sera pas plus volumineux qu'une caméra super 8. Alliée à Blaupunkt et Bell et Howell, la firme allemande devrait sortir le LVR dans quelques années. Encore plus révolutionnaire que le Bétamax, le principe du LVR est le suivant: quarante-huit (oui, oui, 48) pistes sont enregistrées sur une bande de huit millimètres de large défilant à quatre mètres/secondes. La cassette de bande représente deux heures de programme et ce magnétoscope est destiné à être incorporé dans une caméra d'une taille comparable aux caméras super 8 sonores, actuellement sur le marché. Le prix de ce magnétoscope autonome sera, avec la caméra, d'environ dix mille francs.

Les deux principaux avantages de ce système sont dus au défilement longitudinal de la bande: la possibilité de copier en deux minutes trente les quarante-huit pistes puisque chaque piste défile dans ce court laps de temps, et la reproduction du son aux normes haute fidélité. L'avenir probable du cinéma d'amateur c'est le cinéma d'amateur.

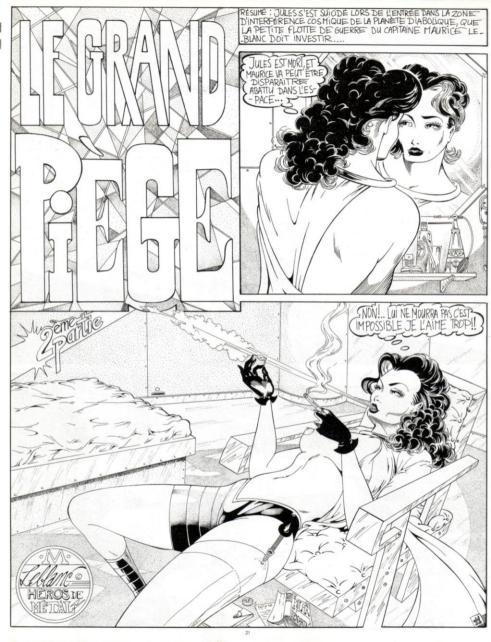
Mais l'évolution ne s'arrête pas là Conjointement à la vidéo, la physionomie complète de la télévision va changer. Un certain nombre de firmes ont mis au point des téléviseurs à écran plat. Quatre centimètres d'épaisseur. Dans quelques années on peut espérer avoir des écrans muraux, puisque jusqu'à maintenant la limitation de la taille de l'écran était due au fait que celle-ci est proportionnelle à la profondeur du tube cathodique. Plus de tube cathodique, plus de limitation de vielle.

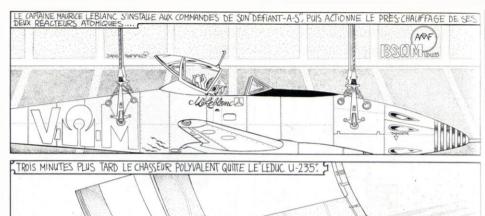
Le dernier en date est l'œuvre de la firme japonaise Sharp. Il est du type plasma : de minuscules tubes à décharge contiennent un gaz genne néon, s'illuminent par ionisation et produisent une luminescence sous une excitation électrique. C'est encore en noir et blanc mais la couleur arrivera dans les prochains mois. On n'arrête pas le génie humain...

Dans le genre gadget, Sharp, toujours elle, sort un téléviseur de type classique avec lequel on peut regarder deux chaînes simultanément: l'une sur la totalité de l'écran pendant que l'autre apparaît en plus petit dans le coin inférieur droit de l'écran. Comme ca, vous pourrez regarder le match de foot en même temps quoi l OOOUUUUAAAAAHHHHH! Vivement

la quatrième chaîne !!!

TELE































RÉSULTATS DU CONCOURS



Métal Hurlant

Pour voir naître une nouvelle musique

- 1er Prix Colombe Olivier
- 2º Prix Turpin Frédéric
- 3º Prix Loupias Charlie
- 4º Prix Grapard Francois
- 5° Prix Briquet Hervé



- 6° Prix Gaik Jean-Francois

Ont aussi gagné 1 disque EGG:

Gauvrit J.C. Rodriguez E.

Tuffière V.

Launette E.

Brient P. Carra X

Bohly P.

Gertosio J.J.

Petitjean F.

Huchourg P. Marchat D.

Dumba D

Duval P

Cruchet J.F.

Marchand J.

Merceron D.

Lucas Emmanuel

Morin P.

Baltazar M.

Bercet P. Parrat M

Maillot B

Martin Boileux P.

Gironce C.

Beressi J.P.

Bosc D.

Appourchaux T. Rigon F.

Clauss C.

Pasgrimaud P.

Morsch J.L. Menegault G.

Grapard Y. Silvère

7º Prix - Borowski Serge

8º Prix - Portais Michel

9º Prix - Delongeas Isabelle

10° Prix - Garatain Alain

Despont F. Buxton D. Kurtz B. Saccardi M. Bourgeois G. Navarrète E.

Caunes E

Geuffraud J.

Laconjarriat M. Henriot S. Le Labousse P.

Monard J.C. Belair P.

Sarnin P Tabaud J. Gave D.

NOUVEAUTÉS SUR EGG RECORD



Larry Coryell 900.558 Son dernier album



Christian Vander 90.171 du film Tristan et Iseut



Alain Markusfeld 900 556 Son tout nouvel album



Conrad Schnitzler 90.184 produit par Peter Rauman de Tangerine Dream

Egg contact: Fabrice Cuitad, Paris, phone: 758.12.77























... JE VAIS LA

DETRUIRE!
.ET FAIRE DE VOUS MES
ESCLAVES!





























































atouto hon

IMALIA

- OPTA revient!

20 livres en 79

Et déjà EMPHYRIO de Jack Vance en Galaxie Bis.

PLANETE IMPOPULAIRE de E.E. Smith au CLA!

- Le sublime et délirant FILM INVISIBLE d'Alexander Volkoff, les photographies de Pierre Louys, les B.D. américaines pornos des années 30, les affiches des music-halls parisiens, les chansons gaillardes et un dessin superbe de Lorenzi pour OUHA, ROI DES SINGES, il y a des tonnes d'images et d'informations affriolantes dans le nouveau journal de Jean-Pierre Bouyxou: « Fasoination ».
- Le prix NEBULA 78 est allé au roman de Frédéric Pohl, LA GRANDE PORTE, sorti chez Calmann-Lévy.
- A la question d'un lecteur : « Est-ce que Druillet dessine sous l'emprise de la drogue comme Giraud?», Mœbius a répondu: «Je ne me drogue plus depuis trois mois !».
- Bientôt aux HUMANOS : HEILMAN de Voss en album avec un chapitre inédit qui n'explique rien.
- Le nouvéau film américain à voir bientôt en France: SAGAN. Rien à voir avec l'illustre écrivain. C'est une histoire d'héroic fantasy avec Frank Zane.
- Comment, vous ne savez pas que Frank Zane fut « Monsieur Univers ? » !
- Les Editions « Temps Futurs » étendent leur empire avec un autre livre indispensable : LES MILLESIMES DU FUTUR. liste de tous les livres d'anticipation comportant une date dans leur titre, y compris VOTRE VIE EN 1977, de Willy Ley! Tirage extrêmement modéré: courrez!
- Aux HUMANOS encore, enfin, en octobre, le second album de Ceppi, A L'EST DE KARAKULAK!
- LE DIABLE, et DEN en retard seront encore plus beaux, avec plus de pages!
- Prix avant-garde 78: le grand prix 78 de la bande dessinée à Daniel GOOSENS
- le prix de la bande dessinée réaliste à Daniel CEPPI
- le prix de la bande dessinée d'humour à Jean-Pierre HUGOT le prix de la recherche graphique à Alex
- -le prix amateur/Fanzine à Charlie
- SCHLINGO et VIOLEFF Le jury a attribué une mention spéciale

pour la bande dessinée «ici même» de FOREST et TARDI.

Le jury était composé de : Chantal Montellier, Yves Frémion, Henri Filipini, Dominique Grange, Jean-Paul Mougin, Dominique Binzenbach et... TARDI.

APPEL:

Les écrivains et critiques français de science-Fiction ont décidé d'exprimer leur solidarité à l'écrivain soviétique Alexandre Zinoviev. Auteur d'un roman de S.F. remarqué, LES HAUTEURS BEANTES (Ed. Age d'Homme), dans lequel la société totalitaire est sérieusement malmenée, ce logicien de réputation internationale s'est vu interdire de publication, renvoyer de son emploi, supprimer ses diplômes, interroger par le KGB, refuser le visa d'émigration qu'il s'était résigné à demander — un autre livre, L'AVENIR RADIEUX, sorti cette année, lui ayant valu de nouveaux déboires avec les autorités de son pays - tandis que ses proches sont quotidiennement persécutés.



KRAPAUD PIERRE OUIN

5, rue Alexandre Cabanel

france:5f. 5 No:20 F.

Pour être remarquable, le cas de Zinoviev ne doit pas faire oublier les centaines d'écrivains baillonnés de par le monde.

Pour permettre au moins à Alexandre Zinoviev de sortir d'URSS où il ne lui est plus possible de faire entendre sa voix, les auteurs français de S.F. dont les noms suivent demandent que la plus large publicité soit faite à cette persécution (dans les journaux et revues, les festivals et manifestations culturelles, etc.). Ce n'est que grâce à un large mouvement de pression international que les autorités se laisseront convaincre d'appliquer les Accords d'Helsinki sur la libre circulation des hommes et des idées.

Pour tous contacts ou actions de plus grande envergure : J. Wintrebert, 18 rue Giraudineau 94300 Vincennes (328.68.20) ou Y. Frémion, 5 av. de la Résidence 92160 Antony (350.06.73).

Ont signé cet appel : Jean-Pierre Andrevon, George Barlew, Stan & Sophie Barets, Maxime Benoit-Jeannin, Patrice Bernard, Bernard Blanc, Dominique Blattlin, Jacques Boireau, Jean Bonnefoy, Roger Bozzetto, Olivier Brochard, B.R. Bruss, Tony Cartano, Philippe Castellin, Jacques Champreux, Maurice Chancharme, Claude Cheinisse, Philippe Curval, Françoise D'Eaubonne, Jean De Fast, Yves Dermèze (Paul Béra), Alain Detallante, Jean-Pierre Dionnet, Alain Dorémieux, Dominique Douay, Daniel Drode, René Durand, Patrice Duvic, Boris Eizykman, Muriel Favarel, Pierre Ferran, Yves Frémion, Noël Gaillard, Michel Gaudo, Elisabeth Gilles, Pierre Giuliani, Jacques Goimard, Jean Gourmelin, Philip Goy, Denis Guiot, Joël Houssin, Philippe Hupp, Jean-François Jamoul, Mi-chel Jeury, Gérard Klein, Jean-Louis Lebreton, Jean Le Clerc de la Herverie, Marianne Leconte, Henri Lehalle, Sami Lekhal, Christian Léourier, Michel Leriche, Pierre Mareson, Johanne Marsais, Daniel Martinange, Bernard Mathon, François Mottier, Yves Olivier-Martin, Pierre Pelot, Juliette Raabe, Christine Renard, Daniel Riche, Daniel Rougé, André Ruellan, Jacques Sadoul, Roland Stra-gliati, lawa Tate, Francis Valéry, Alex Vixq, Alain Villemur, Volny, Joëlle Wintrebert, Stefen Wul, Pierre Ziegelmeyer.

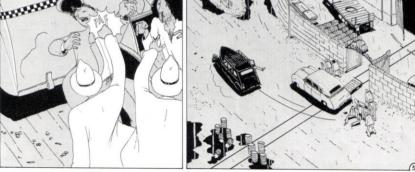
- Tout Ellison? Tout Ellison, bientôt, aux HUMANOS.

- Un nouveau journal illustré par Lesaux, joliment mis en page et écrit par la bande du «Sagittaire»: Cohen, Sorin, Guegan, joliment fait: SUBJECTIF.
- Eric Frank Russel, Génie sublime et méconnu de la S.F. est mort.

JOE STALINE

À L'EST DE KARAKULAK

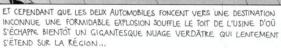






















D'UN COUP SEC LE CHAUFFEUR DE TAXI BRISE LE CARREAU, GUSSANT SA MAIN PAR LE TROU IL FAIT JOUER L'ESPAGNOLETTE ET SAUTE DANS LA PIÈCE...





IL Y A UN AUTRE TYPE























A KARAKULAK OCCUPE-TOI DU BLESSÉ... APRÉS LA DESTRUCTION DE L'USINE IL DOIT RÉGNER UNE SACRÉE CONFUSION. NOUS ON RÉCUPÈRE LES BOTTES ET ON FILE, IL FAUT LES PRENDRE DE VITESSE...

ATTENTION À KARAKULAK, N'OUBLIE PAS GU'EN DÉTRUISANT L'USINE TU AS SUPPRIMÉ LE GAGNE-FAIN D'UNE BONNE PARTIE DES VILLAGEOIS...ILS I'EN TIENDRONT POUR RESPONSABLE...



QUELQUES MINUTES PLUS TARD MÉMED NOUS DÉPOSE DEVANT NOTRE LOGEMENT, OÙ NOUS LE QUITTONS (À JAMAIS SANS DOUTE), NOUS RAMASSONS NOTRE PEU DE BAGAGE ET SURTOUT LES RÉCIEUSES BOTTES ET NOUS NOUS RETROUVONS DANS LA RUE... PERSONNE NE S'INTÉRESSE À NOUS, LES GENS ATTÉRÉS REGARDENT SANS COMPRENDRE. LE BROUILLARD VERT QUI S'ÉTIRE DANS LES RUES...



À PIED, PUIS EN STOP ET ENFIN EN BUS, LE SURLIENDEMAIN NOUS SOMMES À ERZURUM, AROS BOURG TERNE ET POUSSIÉREUX À L'EST DU PAYS...









LAISSANT DERRIÈRE NOUS ERZURUM, ÄGRI, PUIS DOGUBAYAZIT ET LE MONT ARARAT, NOUS ROULONS MAINTENANT VERS L'IRAN, SUR LA MAUVAISE ROUTE, DÉFONCÉE PAR LES GELS DU RUDE HIVER DE L'EST, ET PAR LES CENTAINES DE CAMIONS GUI L'EMPRUNTENT CHAQUE ANNÉE. IL EST 15 HEURES ET LA CHALEUR EST TORRIDE ...



...PUIS NOUS LONGEONS LA LONGUE FILE DES CAMIONS QUI ATTENDENT DES HEU-RES DE POUVOIR ENTRER DANS L'ESPÉ-CE DE FORT QU'EST LA DOUANE DE CURBULAK...

VOILÀ LE BAL QUI COMMEN-CE... FOUTEZ: MOI TOUTE VOTRE DOPE PAR LA FENETRE SI J'EN VOIS UN AVEC UN CÔNE, JE LUI FAIS UNE TÊTE COMME UN BALLON...



...ET VOILA COMMENT ON S'APPRÊTE À SORTIR DE TURQUIE, LE PASSAGE DE LA DOUANE NE VA PAS ÊTRE FACILE, QU'EST-CE QUE JE TRANSPORTE CACHÉ DANS LE TALON DE MA BOTTE?, QU'ELLE EST CETTE MYSTÉRIEUSE ORGANISATION QUI FERÀ TOUT POUR ME RETROUVER?, DANS QUEL NOUVEAU PIÉGE SOMMES-NOUS ENCORE TOMBÉS?...
...VOUS LE SAUREZ EN LISANT:



LE LIONCEAU DES SABLES LE CASQUE CELTIBERE Hermann/Vernal

Dargaud Tout d'abord, sortis en noir et blanc (une édition belge à tirage limité) ces deux albums se virent un an plus tard bénéficier de la couleur quand les éditions du Lombard décidèrent de les publier dans le cadre d'une nouvelle collection d'albums brochés. Aujourd'hui, Dargaud surenchérit: en couleur, bien sûr, mais de plus reliés! Aurais-je du attendre l'édition skivertex avec tranches dorées pour vous les

Quels que puissent être les mérites de ces présentations successives, une chose est certaine: c'est de la bonne bande dessinée. Entendez par là, de la B.D., qui se lit facile, sympa, premier degré. De l'action, tagadoum, tagadoum,

des poursuites, des combats, de beaux héros, de sales traîtres et de fichus décors très vaguement historiques, mais très sûrement exotiques. Bien sûr, Hermann n'est sans doute pas

ce qu'il est convenu d'appeler un dessinateur « inspiré », toutefois, c'est un sacré professionnel, et son dessin est suffisamment efficace pour nous projeter l'espace de quelques planches, en plein trip d'hé-

roisme.

LA PYRAMIDE OUBLIEE

Wininger Glenat

Il est étonnant de constater que certaines séries lues assez indifféremment lors de leur pré-publication en magazine, deviennent subitement «accrocheuses» sous forme d'album.

Il y a la présentation bien sûr, et celle-ci est particulièrement soignée : grand format et une superbe couvrante dont les couleurs (carmin et bleu nuit) et le sujet (l'intérieur de la pyramide) vous replon-

gent brusquement vingt ans en arrière. Nous sommes en 1950, le 25 mars au matin, le libraire-papetier du bas de la rue, pousse un peu le « Paris-Match » de sa devanture pour y insérer un album au dos toilé, le tout dernier sorti des éditions du Lombard, le troisième volume des aventures de Blake et Mortimer, j'évoque là, le terrible, le majestueux, l'omniprésent MYSTERE DE LA GRANDE PYRA-MIDE !

Wininger ce n'est bien sûr pas (encore) tout à fait ça! Néanmoins, sa pyramide à lui est de taille fort respectacle et si son

intrigue est loin d'être menée avec la rigueur dont faisait montre le maître, elle n'en reste pas moins plaisante et riche d'inventions et de rebondissements inattendus. C'est un clin d'œil sympathique aux feuilletons popula es du début du siècle qui, des mystères de l'Egypte aux mystères de Paris, en passant par ceux de l'archéologie, de l'occultisme et de la science, auraient pu se donner pour devise: surprendre, inquiéter, faire rêver. faire trembler. Sommes-nous alors si loin du « J'émerveille » d'Apollinaire ? Et d'un Baudelaire alléguant que, de toutes nos facultés, l'imagination était reine?

Toutes ces disgressions apparentes, ca s'appelle des connotations littéraires. Y'en a beaucoup? C'est bon signe! La Pyramide oubliée ça s'appelle un bon livre



BANDES - DESSINEES



130 rue du Theatre Paris 015

LES PORTES DE L'ENFER Martin/Chaillet

Casterman

Ce n'est plus Martin qui dessine, c'est Chaillet. Un petit jeune qui reprend avec mérite cette série difficile (Lefranc). Du mérite, il en a, car en quoi consiste donc son travail si ce n'est à tenter de faire non seulement du aussi-bon-que-Martin, mais également du aussi-Martin-que-Martin? Ce n'est quère évident. Pourtant il réussit à faire du bon boulot : un trait plus épais, plus schématique sans doute, mais de sacrés décors et de foutues atmosphères. Je pense notamment à la séquence flash-back qui nous replonge dans un moyen-âge n'ayant rien à envier à celui du FLAMME D'ARGENT de Cuve-

Comme je le disais donc, Martin ne dessine plus. Martin fait le scénario. Un drôle

de scénario!

Original par rapport aux précédentes aventures de Lefranc, sans aucun doute, car il ne s'agit pas moins d'abandonner le récit policier au profit du plus pur (et du plus conventionnel) fantastique! Et le diable de se faire personnage de B.D. I Eh oui, le diable ! Le cornu, le Malin, celui que l'on ne peut combattre que par incantations: « Toi, la bête ! Toi, le malheur du monde, retourne à tes enfers ! Par la justice du juste!» (page 44). A chacun d'en juger selon ses goûts. Pour ma part, je suis infiniment plus sensible à l'incarnation diabolique telle qu'elle se manifestait dans les précédents albums et ce, sous les traits d'Axel Borg. La définition qu'en donnait alors Martin me semblait autrement plus crédible.

« Vous ne buvez pas d'alcool, vous ne fumez pas, vous ne jouez pas et trichez en-core moins, bref, vous êtes parfait I Mais dites-moi, cela doit être assomant de ne pas avoir de défaut?» demandait Borg à Lefranc, et d'ajouter: « Nous sommes vraiment comme deux molécules qui s'attirent et se détruisent mutuellement!»

(Le mystère Borg).

C'était pas de la bonne théologie, ca?

LE TRESOR DE LA FEMME ARAIGNEE Harle/Blanc Dumont

Dargaud

Le trésor de la femme araignée ou la déchéance de Jonathan? Le socle du héros semble si lointain et si haut. Jonathan, quant à lui, tombe de plus en plus bas : il quitte les hôtels sans payer, se fait prendre et rosser, se laisse humilier à longueur de randonnées et pour finir, l'album en beauté, renie son compagnon et laisse pendre un innocent.

Une histoire terrible, terriblement bien racontée, terriblement bien dessinée ! Si vous deviez n'acheter qu'un seul al-

bum, c'est tout choisi!



12 rue Grégoire de Tours 75006 Tel 3260680.14 à 2011 sauf Dim & Lui



VOIR BON DE COMMANDE PAGE 75

LES SEX PISTOLS!

de Fred & Judy Vermorel Traduit par Francis Dordor



La biographie officielle du groupe punk qui terrorisa le monde du rock: 224 pages d'interviews, de documents et de folie!

La vérité sur la maman de Johnny Rotten! La première guitare de Steve Jones! Paul Cook au lycée!

Sid Vicious découvre l'Amérique! Malcolm contre EMI!

Dieu sauve la Reine! Les Pistols à Paris!

Les Pistols à la télé!

Nombreuses photos! Couverture fluo! 230 pages! Tout ce que vous avez jamais voulu savoir sur les Sex Pistols et sur le punk rock se

trouve dans ce livre. Commandez-le dès aujourd'hui!

Envoyez-moi illico le livre des SEX PISTOLS!

Aventures DEED ENVENT

TALONNÉS PAR UNE HORDE DE GUERRIERS SÉLÉNITES, LE PROFESSEUR BERNARD ET SES COMPAGNONS S'EFFORCENT DE TROUVER LA SORTIE DU ROYAUME SOUTERRAIN. PARVIENDRONT-ILS À REGAGNER LEUR ASTRONEF POUR SE MUNIR DES ARMES QUI LEUR PERMETTRAIENT DE DÉLIVRER ROGER FRINGANT ?... HÉLAS! RIEN N'EST MOINS SÜR...

J'AI L'IMPRESSION QUE NOUS NOUS SOMMES TROMPÉS DE GALERIE ... ELLES SE RESSEMBLENT TOUTES! CET ENDROIT EST UN VÉRITABLE LABYRINTHE!

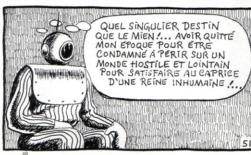
ET NOS POURSUIVANTS NE NOUS LAISSERONT PAS FAIRE DEMI-TOUR !...



.PENDANT CE TEMPS. ROGER SE MORFOND DANS LA "CHAMBRE NUPTIALE" OÙ IL A ÉTÉ CONDUIT ... CETTE CHAMBRE NE COM-PORTE POUR TOUT MOBILIER QU'UNE ESPÈCE DE SOCLE ROCHEUX RECOUVERT COMME LES PAROIS, D'UNE COUCHE EPAISSE ET MOELLEUSE DE LICHEN LUMINESCENT ... ET CELUI QUE LA REINE DES SÉLÉNITES A CHOISI POUR EPOUX EST ASSIS LA, EN PROTE A DE SOMBRES PENSEES























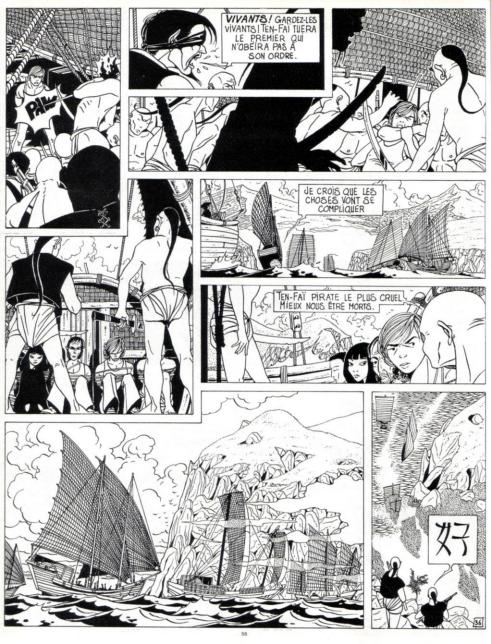


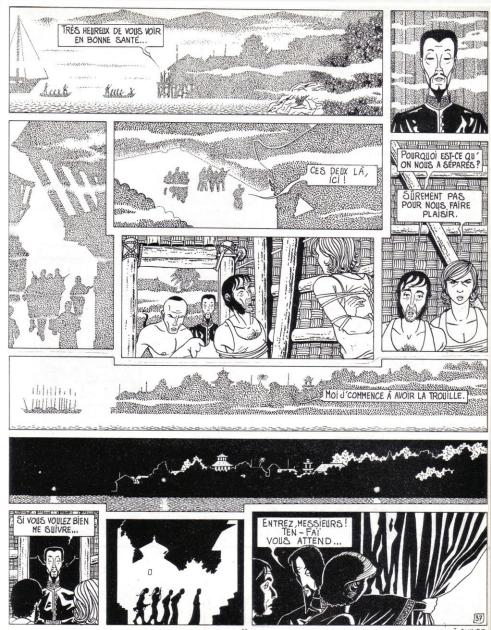












ce que vous gagnez vraiment ___ en vous abonnant.

- 1 Une remise de 25 % sur le prix de METAL ...
- 2 Tous les numéros spéciaux (à dix francs) au prix des numéros ordinaires ...
- 3 Pour tout abonnement d'un an, un cadeau barbare. un album de Conan le Cimmérien tout en couleurs (« Les Clous Rouges »)
- 4 Pour tout abonnement de deux ans. deux cadeaux barbares, soit les deux épisodes de Conan le Cimmérien édités par les Humanos (« Les Clous Rouges » + « Les Faucons des Mers ») Alors, pourquoi tergiverser? Abonnez-vous!









5 - Une remise de 10 % sur toutes les commandes de livres ou d'anciens numéros envoyées avec cet abonnement.

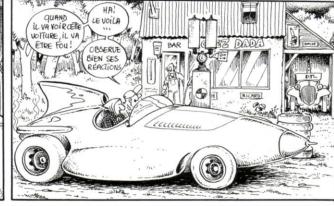


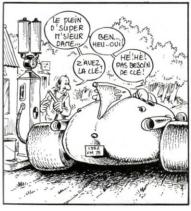


Nom	
O Chèque bancaire O C.C.P. O Mandat	













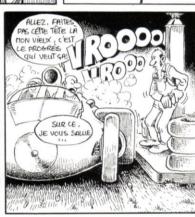


















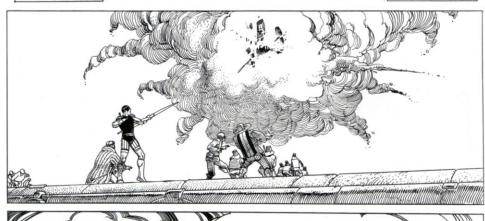


MACK EST PERPU SUR UNE DERRE ALCADIRE, LOIN DE LA NORMANDIE, PLUS JAMAIS IL NE REMETIRA LES PERS SUR ES "CIGURI"... MAIS IL TRODUERA L'AMOUR ET MOURRA GLORIEU-SEMENT... (SO UNE BANDE DE MOEBIUS O ST

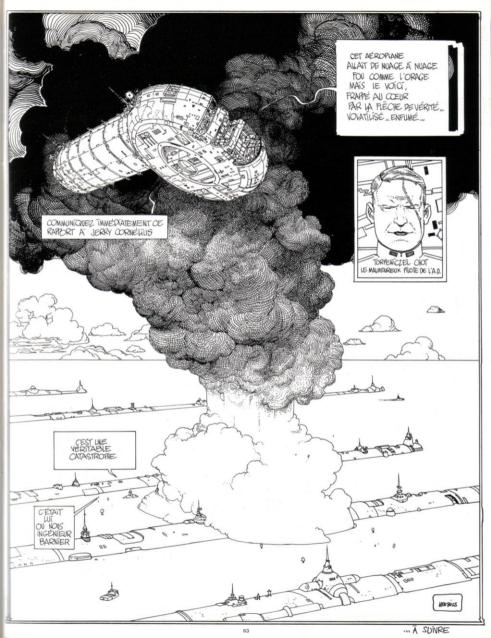
LE GARAGE DERMETBODE

JEIRIN GORVIELEUS











COMMENT J'AI TUE BERNARD BLANC PAR JULES VERNE

Amiens, mars 1905. J'agonise. Une première crise de diabète m'avait frappé l'année précédente. La deuxième sera la bonne. Faut-il admettre avec mon petitfils que j'étais depuis longtemps atteint de diabète léger ? (1). C'est possible, mais la vérité est que je n'en sais rien. De mon temps, on ne savait pas détecter les états pré-diabétiques. Je reconnais que j'étais boulimique, et que souvent les excès alimentaires conduisent au diabète (entre autres maladies). Concéderai-je à Marc Soriano que cette boulimie n'était pas sans rapports avec mon anxiété ? (2). En tout cas, cette idée ne nous a jamais effleurés, mes médecins et moi.

Dommage, en un sens. Mourir d'un diabète causé par une boulimie causée par l'anxiété, cela revient à mourir d'anxiété? Une maladie fort pénible et qui chez moi n'a pas duré moins de soixante-dix-sept ans. Je lis ça et là que ma vie n'a pas éta heureuse, et que mon acharnement à écrire ne fut qu'un long suicide (3). Peutètre. Il est vrai que l'anxiété estune maladie qui commence tôt, et qu'elle ne m' pas plus épargné qu'aucun d'entre vous. Il

faudra que j'y réfléchisse.

Ce qui est súr, c'est qu'on ma souvent tué. Il me fait rire ce petit Blanc avec sa cuillerée de sucre en poudre (4). Une drogue bien douce, que j' ai prise de longues années. Un Blanc des plus doux. Il n'a même pas tué Honorine, qui m'a survécu cinq ans. Il se vante. Comme il me rappelle mon fils I Car Michel a sûrement eu envie de me tuer : et si je lui ai flanqué quelques corrections dans son enfance, il s'est bien rattrapé, après ma mort, en corrigeant mes romans inédits. Un rude coup, d'autant que le bougre avait du talent ! Alors, moi, vous savez, les Bernard

Et puis, m'assassiner à la petite cuiller, c'est une idée d'enfant gâté. Il ne faudrait tout de même pas oublier qu'on m'a tiré dessus, moi, mon bon monsieur. Deux balles, dont l'une m'est restée dans le pied. Elle s'est logée si malencontreusement que les médecins n'ont pas pu la retirer. Je la sens encore, là, tout contre moi, dans mon cercueil. Elle m'accompagnera au royaume des morts. Un présent auquel j'ai été sensible, envoyé par mon neveu préféré. Les mauvaises langues sussurrent que je venais de vendre mon yacht, que j'avais de gros besoins d'argent, que je n'avais peut-être pas été assez docile aux revendications d'un maître-chanteur, que sais-je encore? (5). Il est pourtant évident que mon neveu était fou : il a fini sa vie à l'asile!

Qu'est-ce que vous dites? Que j'ai longtemps pensé de même au sujet de mon J'avoue qu'il s'est longtemps conduit comme un irresponsable. Il a pourtant fini par se calmer. Ce fut un garçon extrêmement brillant, même à ses pires époques. N'écoutez pas les ragots ; tout ce qu'on dit de lui, c'est parce qu'il a enlevé une femme, l'a épousée, et qu'ensuite il en a enlevé une autre, lui a fait deux enfants et a fini par divorcer pour l'épouser à son tour. Alors, vous pensez, à Amiens... Mais j'ai fini par lui pardonner officiellement; à titre officieux, j'ai même pensé, longtemps avant, que le bougre avait pris un sacré départ.

Mais ne nous égarons pas, et revenons au petit Blanc. Drôle de gugusse I II acommencé dans le space opera, et il croit que c'est de ma faute. « Ça fait longtempa que j'y pense », affirme-t-il naïvement « Depuis que j'épense », at l'imme-t-il naïvement » Depuis que j'écris mes premières histoires de fusées, avec des types sympas dedans, prêts à partir dévorer l'espace ». (6). L'ennui, c'est que je n'ai jamais écrit d'histoires de ce genre. Il y a maldonne. Hector Servadac est parti sans le faire ex-près. Michel Ardan, quant à lui, est parti pour mourir (7). La vérité, c'est que Blanc a trop lu Hamilton et Williamson. Pour quoi maintenant veut-il tout me coller sur

le dos ? Ce n'est pas à moi de le dire ; je ne suis pas à sa place, moi.

Mais procédons par ordre. Voilà tout-àcoup qu'il m'apostrophe: « Si, dans les chaumières, on plane à l'idée de poser un pied sur la lune, tu y es bien pour quelque chose, non? ». Erreur, mon cher, j'y suis pour rien. Dès Lucien de Samosate, les hommes rêvaient de poser le pied sur la Lune ; ne parlons pas de Cyrano, de Keppler et des autres. Je te renvoie sur ce point à Versins qui en sait bien plus long que moi sur la science-fiction. Oui, c'est vrai, j'ai plané, moi aussi, à l'idée de poser le pied sur la Lune ; quelqu'un a même de-viné pourquoi (8). N'attendez pas que je vous le répète, c'est d'ordre intime et ca n'a rien à voir avec l'optimisme technologique; et puis vous n'avez qu'à lire le bouquin. De toutes façons, je n'ai été ni le premier ni le dernier à rêver de cet exploit, et si Blanc peut se permettre de ne plus en rêver, c'est d'abord parce qu'il a eu lieu.

Et puis, au fond, moi, je veux bien qu'il

n'en rêve pas. Là où ca ne va plus, c'est quand il me prête des intentions qui n'ont jamais été les miennes : « Et j'ai toujours voulu leur donner envie de partir ! partir ! toujours plus loin ! (...) et monter sur des chevaux d'acier et conquérier le monde ! et plus loin que le monde ! ». Le ciel m'est témoin que je n'ai jamais rien voulu de semblable, et il me faut opposer le démenti le plus formel à ces allégations diffamatoires. Je n'ai jamais introduit de conquérants dans mes romans, sauf à les présenter comme des fous et à décrire leur échec (9). La quasi totalité de mes voyageurs partent pour finir quelque chose, ou pour rechercher quelque chose, ou pour prouver quelque chose, ou même sans le faire exprès - à la faveur, par exemple, d'un enlèvement. Tous des gens à qui il manque quelque chose ! Le seul point un peu critique dans l'accusation, c'est qu'à mes yeux la science peut aider ceux qui partent et que je l'ai dit. Le problème, c'est la science, et je vais me concentrer là-dessus.

lci l'accusation est un peu plus forte, y compris dans sa formulation: «T'étais content, hein, avec tes histoires de sousmarins et de fusées ! T'as vu où ca nous a menés, tes conneries ? Tu sais ce que i'en fais, hein, moi, de la science, tu le sais ? ». Eh oui, je le sais. Et ce n'est pas moi qui te jetterai la pierre, y compris à l'endroit où tu mets la science. Glissons sur le fait que je n'ai jamais raconté d'histoires de fusées. Il en reste quantité d'autres où la science intervient (trente-et-une selon Versins (10), beaucoup plus, si l'on admet avec moi que la géographie est une vraie science). J'admets que je lui fais généralement jouer un rôle bienfaisant et utile ; mais même si l'on ne pouvait pas, de mon temps, prévoir la bombe atomique, je n'en ai pas moins attiré l'attention sur les désastreuses conséquences que pouvait avoir la science pour peu qu'on vienne à mésurer des pouvoirs qu'elle donne : avez-vous lu LES CINQ CENTS MILLIONS DE LA BEGUM? et L'ETONNANTE AVEN-TURE DE LA MISSION BARSAC (11)? Et s'il est vrai que la plupart de mes savants sont de sympathiques farfelus comme le héros de LA CLASSE AU METEORE (12). il n'en reste pas moins que j'ai proposé à mes lecteurs des savants abusifs comme le docteur Ox (13), des savants maléfiques comme maître Zacharius (14), des savants rancuniers comme Wilhelm Sto-

COMARD

ritz (15), des savants qui se mettent au service des fous comme Orfanik (16), d'autres qui deviennent fous eux-mêmes comme Robur (17), et j'en passe. Bernard

Blanc a-t-il fait mieux?

On dira que ces personnages sont mauvais individuellement et que la société n'est pas désignée comme responsable. C'est loin d'être vrai, surtout dans mes derniers livres; même dans ma première période, il me semble que j'ai mis en scène de parfaits misanthropes tels que le capitaine Nemo, et dans des termes suffisamment chaleureux pour faire apparaître au lecteur que les propos qu'ils tiennent sur la société occidentale sont aussi, dans une certaine mesure, les miens. Evidemment, j'ai surtout noirci des Anglais et des Allemands ; votre génération me reprochera mon patriotisme, sans voir qu'à mon époque, l'extrêmegauche même avait ce petit défaut

Č'est vrai, je me suis passionné pour la science. C'est vrai, j' y ai vu un moyen de répondre à des défis [18]: une source inépuisable d'énergie, de moyens de transport et de communication, parfois même de défense (c'est-à-dire d'attaque, si l'utisateur est tant soit peu agressif). Mais jy ai vu aussi tout autre chose. Il paraît que j'ai dit un jour : « Mon secret ? J'exagère ». Je ne me rappelle pas l'avoir dit en es termes, mais c'est bien ainsi que j'ai toujours procédé. Et la science est un excellent moyen d'exagérer. Comme l'écrit un de mes exégètes, le roman de la

science «exige que l'extraordinaire devienne l'ordinaire » (19). C'est par cette démarche, et non par mes machines, que je suis l'inventeur de la science-fiction. Mes successeurs — dont Bernard Blanc

— ont appris de moi, non pas à croire à la science, mais à jouer avec elle, ce qui n'est pas du tout pareil. Mais peut-être ont-ils trop envie de croire, justement, et

pas assez envie de jouer.

En tout cas, je leur dois une fière chandelle. Depuis la mort de Michel, on avait pratiquement cessé de me tuer, et voilà qu'ils recommencent | Moi qui vient d'avoir cent cinquante ans, vous pensez bien que j'en redemande... Avouez que mon destin est curieux. Longtemps j'ai été un auteur pour la jeunesse - et pour les poètes, qui sont de grands enfants : Lautréamont, Rimbaud, Roussel, Apolli-naire... Depuis 1960, me voilà devenu l'enfant chéri des théoriciens, autres enfants: Bachelard, Butor. Barthes, Moré, Chesneaux, Serres, Tournier, Soriano... (20). Et maintenant, je retourne au grand public avec beaucoup de romans dont les moins connus, ceux que parfois j'aimais le plus en secret.

Comment j'ai tué Bernard Blanc? Rien n'est plus simple : je l'ai assomé à coups de bouquins. Dès sa plus tendre enfance, je lui ai donné à lire, croit-il, des histoires de fusées. On ne prête qu'aux riches. Et maintenant, je le mitraille à raison de plusieurs volumes par mois. Canon de campagne chez les Humanos. Artillerie anti-

aerienne à 10/18. Chez Hachette, canon de 155 avec la collection « Les Intégrales de Jules Verne » (qui en est à son huitième volume) et mortiers lourds de la Bibliothèque verte. Artillerie de marine enfin avec les volumes de grand luxe édités par Michel de l'Ormeraie. Qui dit mieux ? Les éditeurs qui me publient pourraient

fonder un nouveau gun-club.

Mes préférés ? En fait, je les aime tous, mais je peux vous signaler quelques pistes. On commence à savoir que j'aime les jeux de mots (21), les jeux d'esprit, les jeux de société. Parmi les VOYAGSE EXTRAORDINAIRES, il était fatal que j'aborde un jour un voyage qui fût en même temps un jeu de société : le jeu de l'Oie Ce fut LE TESTAMENT D'UN EXCENTRIQUE. Le voici réédité, avec couverture de Druillet et jeu de l'Oie incorporé (22). Le terrain de jeu, c'est ici le territoire des Etats-Unis, où les joueurs liverent une formidable partie, avec une fortune colossale pour enjeu. La carte, dit-on, n'est pas le territoire. J'ai cependant essayé de montrer qu'en littérature, il y a beaucoup de ressemblances entre les deux.

Mais peut-être n'aimez-vous pas les jeux outre mesure; peut-être vous croyez-vous grands. Alors, lisez LES NAU-FRAGES DU JONATHAN (23), où Michel m'a joué le mauvais tour de me réécrire, mais si bien que je lui pardonne. Pour une fois, j'y avoue l'intérêt que j'ai toujours porté aux idées socialistes. Bernard Blanc m'accuse de ne pas être socialiste;









core mon incurable optimisme? Qui. certes; mais cette fois, ce n'est pas l'optimisme technologique. Pédophiles, je vous conseille ce livre.

P.C.C. Jacques GOIMARD

NOTES

(1) Jean Jules Verne : JULES VERNE (Hachette), p. 18.
(2) Marc Soriano : JULES VERNE (Julliard).

(3) Soriano, ouvrage cité. (4) Bernard Blanc: PO POURQUOI J'AI TUE

JULES VERNE (Stock) p. 17 (5) Soriano, ouvrage deux fois cité, p. 245-248

(6). Blanc, ouvrage trop cité. p.14. (7) Soriano, ouvrage qu'on ne citera jamais as-

sez, p.168. (8) Soriano, ouvrage quatre fois cité, p.166-167

(9) Nuançons. Je reconnais avoir pensé avec beaucoup que la mission de l'homme blanc était de civiliser la Terre. Je n'ai jamais été jusqu'à faire l'apologie de la conquête militaire. Il y a bien des degrés dans l'impérialisme, et je n'ai pas franchi celui-là

(10) Pierre Versins : ENCYCLOPEDIE DE L'U-TOPIE ET DE LA SCIENCE FICTION, p.929.

(11) Humanoïdes Associés 12) Hachette, coll. La Galaxie.

13) et (14) voir les HISTOIRES INATTENDUES 10/18)

(15) LE SECRET DE WILHEM STORITZ, déjà disponible aux Humanoïdes et bientôt chez Hachette, le sera bientôt chez 10/18. Ce roman naguère peu connu tend à devenir le mieux distribué des VOYAGES EXTRAORDINAIRES rappelons à ce propos que Versins (p.932) y voit le chef d'œuvre de Verne

(16) LE CHATEAU DES CARPATHES, où Soriano (ouvrage cinq fois cité) voit le chef d'œuvre de Verne. Je suis bien de cet avis. Le livre est disponible chez Hachette

(17) Maitre du monde

(18) Soriano (que je ne me lasse pas de citer).

p.183 (19) Soriano, ouvrage sept fois cité, p.303.

(20) Me voici même au programme de l'agrégation grâce au VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE. Du coup, Minard publie un recueil d'ar-ticles sur JULES VERNE ET LE VOYAGE. Agrégatifs, à vos fiches!

(21) Voir un index de mes calembours chez Soriano, encore, p.327

(22) Humanoïdes Associés.

23) 10/18 (24) 10/18

(25) Soriano, toujours, p. 278.







LES NAUFRAGES DU TEMPS



























SI JE N'AVAIS PAS CE GOÛT POUR L'IDONE GUI ABOLIT L'AMERTIME, JE SERIS ÉCCEURE PAR VOS ÉCACTONS ! AINSI, JE VOIS FAIT HOESEUR ? YOUS VOUS DÉPOULET SUR MOI DES MALIBES QUI VOUS HABÍTENT. ... QUI VOUS HANTENT ! EN ME CONDAMNANT VOUS PARTENT ! EN ME CONDAMNANT VOUS DONNES L'ABSCULTABILITES, VOS DONTES, VOS LACHETES. ... DUS DONNES L'ABOLIT ION. YOS LACHETES TO LOTTES AND LACHETES ... DUS NAUGES EN PARE ! ET JE N'AN AUGUSTES ! THE N'AN AUGUSTES ! VOS HANNES INA ESOUVIES ! ANGOISSES . VOS HANNES INA ESOUVIES ! MAIORISSES . VOS HANNES INA ESOUVIES ! MAIORISSES ... VOS HANNES INA ESOUVIES ! ME PARTE ! ET JE N'AN HANNES INA ESOUVIES ! MAIORISSES . VOS HANNES INA ESOUVIES ! ME PARTE ! ET JE N'AN HANNES INA ESOUVIES ! MAIORISSES . VOS









J'AURAIS DU ME DUTELS DU ME
DUTEL QUE CUESTO PHEZ AVAIT DE BONNES
PAISONS POUZ AGIZ ANSI .
IL NOUS A FOUTU LE NEZ
DANS NOTEC CACA PHILOSOPHIQUE ET NOUS L'AVONS
BIEN MÉZITÉ.





DES PAROLES ... DES PAROLES ! AUTOUR DE NOUS CETTE PACAILLE VELUE QUI AGO-NISE! NOUS QUI PISQUONS DE NISE: NOS JOUES SUE CE MONDE EN FOLIE! ET TOUT CE QU'ILS TROUVENT COMME REMÉDE À NOTRE SITUATION, CE SONT DES PAROLES CREUSES!

JE SUIS LĂCHE, JE LE RECONNAIS, C'EST POUR-QUOI JE SOUHAITE SI ARDEM-MENT M'ENTOURER DES ATTRI-BUTS DE LA PUISSANCE , AFIN DE POUVOIR ENFIN ÉPOUVAN-TER MES FRAVEURS!



LES CONTES DE LA BARQUE SAOULE













































Collection Speed 17







dans la même collection : « STP/Rolling Stones »







Gaston Leroux

Epave Cynthia

dans la même collection : Edgar Poe Wilhelm Storitz La Mission Barsac

L'île à hélice Jean Marie Cabidoulin

COLLECTION AMBLER







Dimitrios

Epitaphe pour un

Hors série et divers : Docteurs Assassins Lovecraft/Druillet

John Brunner: La Planète Folie Conney: Immortels en conserve Monnerie: Si les OVNIs n'existaient pas?

Bon de Commande à découper ou recopier et à renvoyer à : L.F. EDITIONS, 41 rue de Lancry 75010 PARIS.

JEDGAR POE BOITE DILONGUE

J VERNE "WILLELM STORITZ

VERNE "WILLELM STORITZ

VERNE "WILLAGE AERIEN

JUEROUK MOHEN STORITZ

VERNE "VILLAGE AERIEN

JUEROUK MOHEN STORIT

VERNE "JEAN MARIE CABIDOULIN

JAMBLER PLID BE ROSES

JAMBLER DIMITRIOS

JAMBLER JUED BE ROSES

JAMBLER JUED BE ROSES

JAMBLER JUED BE ROSES

JAMBLER PLID BE ROSES

JAMBLER JERNE BERNE

JERNE STORIES

JERNE JERNE STORIES

JERNE JERNE JERNE JERNE

JERNE JERNE JERNE

JERNE JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE JERNE

JERNE

JERNE JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERNE

JERN ODE POSTAL - LOCALITE

Pas de paiement contre remboursement + 20 % pour l'étran-ger. Prévoir un délai de livraison d'au moins quinze jours.

Chèque bancaire C.C.P. (21.904.42.W PARIS)

Epatez toute la galaxie, votre quartier, avec ces miraculeux t-shirts LONE SLOANE. Pur coton! 4 couleurs ! Day-glo!

Un flash barbare I

photo : C aude Gassian

Oh,	oui,	je	dé	sire	rec	evoir		. t-shirts
Lone	Sloa	ane	au	prix	de	30 F	la	bête.
Taille	:							

O petit O géant Couleur:

O jaune

O bleu O orange

Ci-joint la somme de.....francs. Règlement par :

O chèque bancaire

O C.C.P.

O Mandat NOM

ADRESSE

Code postal

VOUS VOUS CHANGEZ? CHANGEZ DE SEXE!





gräce à AH! NANA 8, un numéro extra-fou, délicieux et d'avant garde!

beaucoup de bédés, un dossier homosexualité 8 francs seulement.

disponible dans tous les kiosques et dans le bon de commande.



ART GARANTI! C'EST DE L'ART! QUI ? ICART I lcart, peintre dessinateur patriotique et Art Déco... un livre de prix! 192 pages en couleurs... érotisme et cocardes! 120 F seulement l Un volume relié sous jaquette tricolore ! Bon de commande page 94.



INOUI!
Ouvrez une fenêtre de plus dans votre appartement en accrochant au mur ce nouveau poster de MOEBIUS:
LES PLANEURS!

des couleurs chatoyantes, un poster géant, du papier moëlleux, une impression bigarrée! bon de commande page 92.





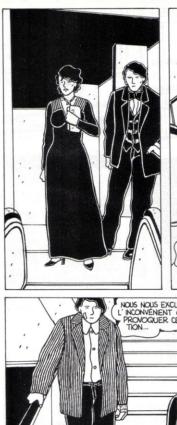






















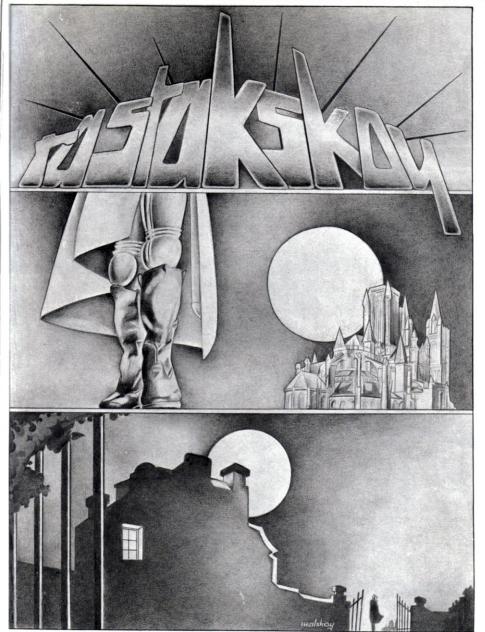


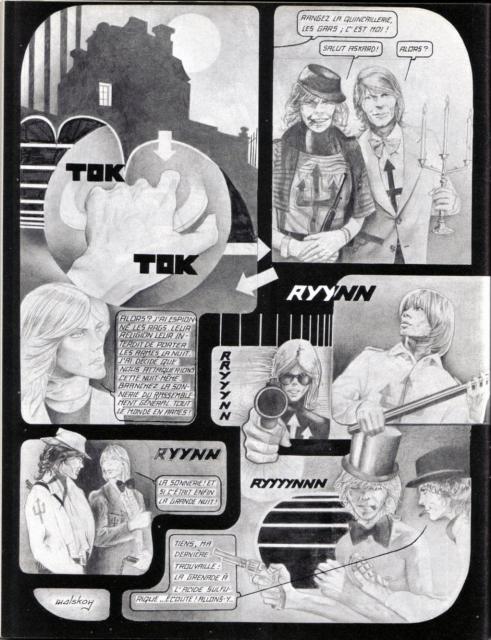




























METAL 25







AH! NANA 1



AH! NANA 2



AH! NANA 3













LIVRES B.D. FUTUROPOLIS















TARDI / CHRISTIN

ALBUMS COULEURS HUMANOS



66











NAUFRAGES DU LA MAIN VERTE **TEMPS**



MARGERIN

SERIE B.D. MIRAGE HUMANOS



VUZZ 2 LA-BAS



WATERCOLDS



LE BANDARD



CAUCHEMAR BLANC



PSYCHOROCK



JEAN CYRIAQUE HE/VOYAGES





SPIRIT 1 (Nuit d'encre)



(Les paumés)



SPIRIT 3 (Rêves de Satini)



ONAN 1 'Les clous rouges)



CONAN 2 (Les faucons des mers)



POLONIUS



CONQUERANT



JASON MULLER



SAGA DU GRIZZLI



LA CROISIERE **INFERNALE**





MONTELLIER



GWENDOLINE



PRINCESSE ELAINE



BARONNE STEEL MADAME



LA BONDAGE







GIGER POSTALES NECRONO **EROTIQUES** MICON



COMETE



FUTURO



ICART



LA DIABLE





PETIT MICKEY



CINE FANTASTIC



AH I NANZ





LE PRINCE







LE TEMPLE



ARMEES DU CONQUERANT



CAZA











O METAL HURLANT Nº1



LA NEF DES ETOILES

BON DE COMMANDE A DECOUPER OU RECOPIER ET A RENVOYER A: L.F. EDITIONS 41 rue de Lancry - 75010 Paris

O METAL HURLANT N°3 8 F
O METAL HURLANT Nº4 8 F
O METAL HURLANT Nº5 8.50 F
O METAL HURLANT Nº6 8,50 F
O METAL HURLANT Nº 7 8,50 F
O METAL HURLANT Nº8 10 F
O METAL HURLANT Nº9 8,50 F
O METAL HURLANT Nº10 8.50 F
O METAL HURLANT Nº11 8,50 F
O METAL HURLANT Nº12 10 F
O METAL HURLANT Nº13 8,50 F
O METAL HURLANT Nº14 8.50 F
O METAL HURLANT Nº15 8,50 F
O METAL HURLANT Nº16 8,50 F
O METAL HURLANT Nº17 8,50 F
O METAL HURLANT Nº18 8.50 F
O METAL HURLANT N°19
O METAL HURLANT N°20
O METAL HURLANT N°21
0.1.000.000.000.000
O METAL HURLANT №27
O METAL HURLANT N°29 10 F
O METAL HURLANT N°30 10 F
O RELIURE VIDE 12 NUMEROS 25 F
O AH ! NANA Nº1 7 F
O AH ! NANA N°2 8 F
O AH I NANA N°3 7 F
O AH ! NANA N°4 10 F
O AH I NANA N°5 8 F
O AH I NANA Nº6 8 F
O AH I NANA Nº7 8 F
O AH I NANA N°8 8 F
O RELIURE AH I NANA Nº1 à 4 30 F
Abonnement AH NANA
O 1 an (4 numéros)
O CINE FANTASTIC Nº1 8,50 F

O CARTES POSTALES EROTIQUES O GIGER 11 O QUEUE DE LA COMETE 0 LA PIN-UP 0 ICART 10 0 ROBOTS/FUTURO 4	OF OF
BANDE DESSINEE O MIRAGES/DRUILLET	20 F
O JOHN WATERCOLOR/MŒBIUS	OF
O JEAN CYRIAQUE	20 F
O LE BANDARD FOU/MŒBIUS	20 F
O CEPPI/LE GUEPIER	22 F
O MONTELLIER/1996	32 F
O PSYCHOROCK/MACEDO	22 F
O CAUCHEMAR BLANC	22 F
O SPIRIT : NUIT D'ENCRE	22 F
O SPIRIT : LES PAUMES	22 F
O SPIRIT : REVES DE SATIN	
O HE: VOYAGES	28 F
O BLANCHE EPIPHANIE (tome 2)	24 F
O BLANCHE: LA CROISIÈRE INFERNALE	22 F
O LE PETIT MICKEY Nº 12	4 F
O LE PETIT MICKEY Nº 13	4 F
O LA MAIN VERTE O FRANK MARGERIN PRESENTE	36 F
O FRANK MARGERIN PRESENTE	39 F
O LA NUIT/DRUILLET	33 F
O L HOMME EST-IL BON 7	14 F
O LA PRINCESSE ELAINE	50 F
O PRISONNIERE DE L'ARMEE ROUGE !	101
O GWENDOLINE	18 F
O LA BARONNE STEEL 39.5	
O RELIURE METAL 5 à 8	30 F
O RELIURE METAL 9 à 12	
O RELIURE METAL 13 à 16	30 E
O CONAN Nº 1	30 F
O CONAN Nº 2	24 F
O LONE SLOANE 66/DRUILLET	24 F
O VUZZ II LA-BAS/DRUILLET	29 F
O RUMEURS SUR LE ROUERGUE 1	2 F
O LA BETE EST MORTE	0 F
O BODES 30 x 40 3	85 F
Q JONES 30 x 40 3	35 F

O BAZOOKA 30 x 4 O WRIGHTSON 30 O ARZACH	x 40 . LI J CON	QUEF	AN1				18	35 45 20 20 24 8,50 45	FFFFFFF
O DAN DARE O LES NAUFRAGE	S DU T	EMP	s:					24	F
POSTERS O AFFICHE METAL O MEEBUS BRERA O LE TEMPLE LE SAMMES DI LES ARMES DI LES ARMES DI O L'ILE DES MORI O AGORN O LE CHEVALLER O BRUILLET O GAIL O ARZACH O ARZACH O ARZACH O ARZACH O ARZACH O ARZACH	MILLE J CON J CON S (sign AUROF DILES	FOR QUEF QUEF (né)	MES	T (s	ign	é)		350 25 25 25 26 26 26 26 26 27 27 36 27 36 27 36 27 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	FEFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFF

PRENOM ADRESSE ADRESSE CODE POSTAL - LOCALITE Paiement ci-joint par : O chèque bancaire O C.C.P. (21.904.42 W PARIS) O Mandat

Pas de paiement contre remboursement + 20% pour l'étranger. Prévoir un délai de livraison d'au moins quinze jours.



LE NEUWIÈNE JOUR UN RADIO AFFOLE SURVIT DE SA CABINE...



